

ou véranda. Quelques hommes robustes, qui étaient réunis en groupe, lancèrent leurs chapeaux en l'air et poussèrent trois hurrahs pour le kanka (médecin), finissant par un éclat de rire d'enfant. Jusque là, nous avions à peine regardé le visage de ces gens qui nous semblaient être la population la plus joyeuse et la plus satisfaite de la terre.

Il faut se rappeler que nous étions au crépuscule et que notre arrivée faisait sensation.

Sur la route, aux confins du village et le séparant de la mer, s'élevait une petite chapelle ; la croix qui surmontait son modeste clocher et celle plus grande, dans le cimetière au-delà, prouvaient que les pauvres villageois n'étaient pas délaissés dans leurs souffrances.

Comme nous approchions, la grille du cimetière s'ouvrit devant une troupe de gamins à la mine rieuse, qui nous accueillirent en nous saluant. Pour la première fois, je m'aperçus qu'ils étaient défigurés ; leurs visages étaient couverts de cicatrices, leurs pieds et leurs mains souvent estropiés et souvent saignants, leurs yeux semblables à ceux d'animaux à demi sauvages, leurs bouches informes et tout leur aspect profondément repoussant. C'étaient des lépreux, ainsi que tous ceux qui nous avaient accueillis pendant que nous traversions le village, tous lépreux, sauf de rares exceptions, et ces privilégiés habitaient deux petits hameaux sous les rochers, le long de la plage.

D'autres lépreux nous entourèrent à l'entrée du cimetière, ils couvraient les marches de la chapelle, curieux de voir un étranger, et, tandis que leur nombre s'accroissait, il semblait que le dernier arrivé fût plus hideux que les autres et que la corruption ne pût aller plus loin ; la mesure des misères de la chair était comble. Ils s'écartèrent d'eux-mêmes pour nous laisser passer et refermèrent le cercle derrière nous.

La porte de la chapelle était entrouverte, bientôt elle s'ouvrit toute grande et un jeune prêtre, s'arrêtant sur le seuil, nous souhaita la bienvenue. Il était vêtu d'une soutane usée et fanée, ses cheveux étaient emmêlés comme ceux d'un écolier et ses mains calleuses témoignaient d'un rude labeur, mais son visage rayonnait de santé et ses mouvements avaient l'élasticité de la jeunesse, tandis que son